

Analyse des violences scolaires envers les filles : étude de cas au lycée de Donaye-Tardji dans l'académie de Saint-Louis

Oumar Adama BA et Assane DIAKHATÉ

Université Gaston Berger de Saint-Louis/Sénégal

Résumé

La violence est tout acte intentionnel ou comportement coercitif exercé par un individu ou un groupe, qui porte atteinte à l'intégrité physique, psychologique ou morale d'une personne. Cependant, il existe diverses formes de violence en milieu scolaire dont sont victimes les filles comme la violence physique, la violence verbale, le harcèlement sexuel etc. Ainsi, la notion de harcèlement sexuel est définie dans la présente étude comme « des formes diverses d'intimidation sexuelle : regards, gestes, blagues, commentaires obscènes, exhibitions – et des abus – comme des propos, insinuations et contacts physiques apparemment non intentionnels, en plus des potins, des phrases, dessins dans les toilettes, etc.

L'objectif de ce travail est de contribuer à une meilleure connaissance la notion de la violence, les différentes formes de violence et leurs conséquences au niveau du Lycée de Donaye-Taredji. La recherche sur le terrain et la recherche documentaire ont été menées afin d'aboutir à un résultat satisfaisant. Le questionnaire a été utilisé pour la collecte des données. Ces informations ont été soumises à une analyse quantitative et qualitative.

Mots- clefs : Abandon , Education, Harcèlement sexuel et Violence

Abstract

Violence is any intentional act or coercive behavior exercised by an individual or a group, which harms the physical, psychological or moral integrity of a person. However, there are various problems in the school environment in addition to the violence suffered by girls such as sexual harassment. Thus, the notion of sexual harassment is defined in this study as "various forms of sexual intimidation: looks, gestures, jokes, obscene comments, exhibitions - and abuse - such as apparently unintentional remarks, innuendos and physical contact, in addition to gossip, sentences, drawings in the toilets, etc. The objective of this work is to contribute to a better understanding of the term violence at the Donaye-Taredji High School. Field research and documentary research were conducted in order to achieve a satisfactory result. The questionnaire was used for data collection. This information was subjected to quantitative and qualitative analysis.

Keywords: Abandonment, Education, Sexual Harassment and Violence

Introduction

Les violences scolaires constituent un phénomène mondial qui compromet gravement le droit à une éducation de qualité et à un environnement sûr pour les élèves. Parmi les victimes de ces violences, les filles sont particulièrement vulnérables en raison de facteurs liés aux inégalités de genre, aux normes culturelles et aux stéréotypes sexistes. Ces violences, souvent physiques, psychologiques ou sexuelles, peuvent avoir des répercussions profondes sur leur bien-être, leur réussite académique et leur développement personnel.

Cet article s'intéresse spécifiquement aux violences scolaires envers les filles au lycée de Donaye Taredji, un établissement situé dans un contexte où les réalités culturelles et sociales influencent significativement les dynamiques éducatives. Cette étude de cas vise à analyser la nature, les causes et les conséquences de ces violences, tout en explorant les mécanismes existants pour les prévenir et les gérer.

Dans de nombreux contextes scolaires, notamment en Afrique subsaharienne et dans des zones rurales comme celle de Donaye-Taredji, les filles sont souvent plus vulnérables aux formes de violences liées aux normes de genre et aux stéréotypes sociaux. La pression culturelle et le manque de sensibilisation contribuent à perpétuer un environnement où les violences à l'encontre des filles peuvent passer sous silence, les laissant sans ressources pour dénoncer ces actes ou y résister. De plus, les violences scolaires ne sont pas seulement causées par les élèves eux-mêmes car elles peuvent aussi émaner de la part des enseignants, des personnels administratifs, ou encore être renforcées par des politiques scolaires inadéquates.

Ces dernières sont nombreuses et variées par exemple le curriculum charrie une forme de violence morale dans la mesure où :

- il n'est pas toujours équitable,
- il véhicule souvent des stéréotypes.

En plus le curriculum est un ensemble complexe qui détermine l'organisation des contenus et des activités d'enseignement/apprentissage d'une discipline ou d'une formation et se situe par rapport à un système éducatif donné ; c'est aussi un parcours comprenant : des valeurs (un curriculum est un projet d'école et de société), des contenus, des objectifs, des compétences, etc. c'est enfin une articulation : contenus, méthodes pédagogiques.

À travers une approche méthodologique basée sur des enquêtes qualitatives et quantitatives, cette recherche aspire à identifier des solutions adaptées, contribuant ainsi à la création d'un environnement scolaire plus inclusif et respectueux des droits des filles. En définitive, l'analyse mettra en lumière l'importance de lutter contre ces violences pour garantir l'épanouissement des jeunes filles et leur pleine participation à la vie scolaire.

1. Méthodologie

Les méthodes de recherche quantitative et qualitative ont été privilégiées pour la réalisation de l'étude c'est-à-dire la méthode mixte . Conformément aux termes de référence, les participants sont essentiellement les acteurs directs (les enseignants , les proviseurs et les élèves etc) et indirects de l'établissement scolaire (les parents d'élèves , les filles victimes etc)

Nous avons également utilisé trois instruments sur le terrain :

- le questionnaire adressé aux : parents d'élèves, élèves scolarisés, enseignants et filles victimes , nous a permis de recueillir des informations chiffrées ;
- le guide d'entretien élaboré à l'intention des principaux et proviseurs, a permis de collecter et d'analyser les discours.
- Le focus groupe : Trois classes (seconde, première et terminale)

Pour des raisons éthiques, nous avons pris le soin de bien garder l'anonymat des enquêtés, en attribuant à chaque enquêté un numéro d'identification.

2. Résultats

2.1 .Les formes de violence

2.1.1. La violence physique

Elle est perpétrée par les enseignants, les enfants eux-mêmes et le personnel d'encadrement et de service très sérieusement l'institution scolaire surtout la scolarisation et le maintien des filles;

- Selon une étude réalisée par l'IDS et le Fawe 55,4% des garçons et 61,8% qui ont quittés l'école l'ont fait à cause des punitions; même s'il est à noter qu'au Sénégal, le châtiment corporel sur un(e)élève est sanctionné par la loi.

2.1.2. La violence sexuelle

Il convient de remarquer que cette forme concerne les deux sexes et est le fait aussi bien des enseignants que des élèves, même si ce sont les filles qui en souffrent le plus.

Les violences sexuelles sont très courantes dans la rue, à l'école, au sein des communautés et sur le lieu de travail.

Types de violence sexuelle : le viol et le harcèlement sexuel.

Selon une étude de la DEMSG, sur 46 cas de violence les 20% sont l'œuvre d'enseignants ou de personnel du milieu scolaire. Le cas d'agression sexuelle sur les élèves mène souvent à des grossesses, mariages précoces,

avortement clandestin ou mort. Il est encore très difficile au Sénégal d'avoir des données exactes sur les violences sexuelles à l'école si ce n'est le nombre élevé de grossesses (KOLDA 169 cas pour l'année 2011 contre 269 en 2010). Les « moyennes sexuellement transmissibles ou MST » sont aussi de plus en plus courantes. Le harcèlement sexuel ressenti et dénoncé par les élèves est la principale forme de violence qu'ils reprochent à leurs enseignants.

La notion de harcèlement sexuel est définie dans la présente étude comme étant des formes diverses d'intimidation sexuelle : regards, gestes, blagues, commentaires obscènes, exhibitions – et des abus – comme des propos, insinuations et contacts physiques apparemment non intentionnels, en plus des potins, des phrases, dessins dans les toilettes, etc.

Le harcèlement sexuel est un phénomène préoccupant qui affecte de nombreux élèves, enseignants et membres du personnel dans divers contextes éducatifs. Cependant, il existe diverses formes de harcèlement en milieu scolaire comme les commentaires inappropriés, contacts physiques non désirés, pressions ou chantage, etc.

Ainsi parmi les causes, on peut citer : normes sexistes, manque de sensibilisation, silence ou banditisme, absence de mesures disciplinaires efficaces etc.

2.1.3. La violence morale et psychologique

Cette forme de violence est tout aussi répandue mais très souvent plus diffuse, elle consiste à la négligence, au rejet de l'élève par le maître ou la maîtresse ou par ses propres camarades.

Elle est aussi faite d'injures, de mépris, d'attaques verbales, de discriminations (dues à la race, à l'ethnie, à la pauvreté, à l'origine sociale), de stigmatisations, de chahuts et d'extorsions diverses. Elle se passe aux alentours de l'école, dans la cour, les toilettes et dans la classe dans des proportions impressionnantes (52% des filles et 48% des garçons estiment avoir vécu des violences morales à l'école selon le rapport de l'UNICEF 2018 et 2022).

2.1.4. Les mutilations génitales féminines

Elles interviennent bien plus tôt, généralement à l'âge préscolaire ou tout au plus dans l'élémentaire; (vaste campagne de mobilisation sociale autour de cette question avec des résultats probants) il y aurait aujourd'hui en Afrique entre 100 et 130 millions de femmes qui ont subi une forme de MGF selon OMS en 2020.

Le mariage précoce: est une forme courante de violence, il éloigne de l'école beaucoup d'enfants : il est noté en Afrique de l'ouest, en Afrique de l'Est, en Afrique australe.

Le travail des enfants: c'est le cas des travaux domestiques ou champêtres à l'école ou pour le compte de l'école ou du maître. Il arrive souvent dans les pays pauvres où les enseignants sont recrutés par les communautés et perçoivent de bas salaires que les enseignants aient recours au travail des enfants

Autres formes de violence: l'inexistence d'équipements adéquats et suffisants influe négativement sur la scolarisation et dans le cas où il n'existe pas suffisamment de tables bancs les filles sont les plus pénalisées, elles ont tendance à se regrouper sur le minimum disponible.

Si elles sont obligées de partager avec les garçons, c'est souvent à leur détriment. Les équipements scolaires inadéquats conduisent souvent à l'accroissement des échecs et des taux de redoublement. Lewis et al (1990) ont montré que ce sont les garçons qui s'adaptent le mieux à ces difficultés.

Tableau : les différents types de violences

TYPES DE VIOLENCES	TAUX
Viol	29, 4%
Insultes	51, 4%
Harcèlement	38, 2%
Pédophilie	55, 2%
Violence physique	49, 9%
Humiliations	51, 8%
mariages forcés	28, 7%
mutilations génitales	59, 9%
Incestes	60, 8%

Source : Rapport JAED 2022

3. Les facteurs explicatifs

3.1. Les facteurs socioculturels

A travers l'inculcation de l'habitus (c'est-à-dire le processus par lequel des dispositions , des comportements , et des manières de penser ou de percevoir le monde sont intégrés , souvent de manière inconsciente , par les individus au sein d'un groupe social) , à travers la naturalisation des genres, l'ordre social de la domination se crée et se reproduit.

Ainsi, les effets d'attente liés aux stéréotypes peuvent avoir comme effet de réel des orientations systématiquement moins valorisantes pour les filles

Ces effets d'attentes sont particulièrement vifs dans les disciplines scientifiques qui sont connotées « masculines » et les travaux empiriques d'Acker (1984) ou de Spear (1983), vérifient la pertinence d'une analyse en terme d'effet "Pygmalion"(sur toute cette discussion cf. aussi Duru-Bellat, 1990).

Ainsi Spear dans son étude a montré l'impact sur les évaluations et les notes, de cette moindre confiance de la part des maîtres sur les capacités dans les disciplines scientifiques des filles. Des devoirs identiques et attribués au hasard à des garçons ou des filles ont été donnés à des enseignants afin qu'ils les corrigent et les notent.

Les résultats montrent l'incorporation inconsciente de ces attentes : « les devoirs censés émaner des garçons obtenaient le plus souvent de meilleures notes, du fait « de la précision scientifique et de la bonne compréhension des principes », par rapport à la même copie censée émaner d'une fille » (p.62).

Perception des violences faites aux filles en milieu scolaire la fabrication de la violence

- le nombre de filles victimes varie fortement d'un établissement à l'autre, et d'un pays à l'autre, même à conditions socio-économiques égales.
- La violence des filles est fabriquée, co-fabriquée dirons-nous, dans un système où les causalités économiques et les interactions locales doivent être interrogées, à moins de vouloir subir un génétisme glandulaire qui participe plus de l'imaginaire social que de l'apport scientifique.

Effets et impacts de la violence :

- abandons scolaires:
- non fréquentation scolaire
- traumatismes psychologiques importants;

- des interruptions de grossesses dans des conditions précaires et parfois mortelles
- la perception que les hommes ont des femmes;

Effets et impacts sur l'éducation :

- Ils sont d'ordre psychologique, physique, comportemental, scolaire, sexuel, interpersonnel, de perception de soi ou spirituel.
- Mais il convient de remarquer que les filles et les garçons sont touchés différemment par la violence. Comparées aux garçons, les filles ont plus de chances d'intérioriser leur réaction à la violence, et ressentir, par exemple, des idées suicidaires, des troubles de l'alimentation, une mauvaise estime de soi et des troubles psychologiques.

Les garçons extériorisent leur réaction à la violence, en montrant, par exemple, une agressivité, une délinquance et une violence conjugale accrues.

Les garçons exposés à la violence chez eux, courent plus de risques d'être violents dans leurs relations d'adolescents et d'adultes que les garçons n'ayant pas été exposés à la violence.

- Au plan individuel, la violence est essentiellement la cause des *abandons scolaires* chez les enfants notamment les filles.
- Les faibles performances des filles et mêmes des garçons trouvent leurs explications dans la peur d'être punis, grondés ou humiliés. Des études récentes ont montré que le châtiment corporel crée chez les enfants un sentiment de frustration, d'appréhension
- Les violences sexuelles sont encore plus redoutables : les viols entraînent des *traumatismes psychologiques importants*, ainsi que des grossesses non désirées qui conduisent à un renvoi presque systématique des jeunes filles enceintes et à *des interruptions de grossesses dans des conditions précaires et parfois mortelles*,
- Les abus sexuels dont les jeunes filles sont victimes contribuent également à *répandre la pandémie de VIH/SIDA* et les autres IST (infections sexuellement transmissibles). Tous ces abus *ternissent aussi l'image de l'école au sein des communautés* et affaiblissent la fabrique sociale qu'est l'école.

3.2. Les conditions socioéconomiques

Selon l'UNESCO, 2019, en Afrique subsaharienne, au moins 50% des filles n'ont pas terminé le cursus primaire pour diverses raisons, et notamment à cause de la pauvreté et du parti pris en faveur des garçons.

Les travaux domestiques ou champêtres imposés aux enfants ne participent pas à une bonne éducation : pratiquement les enfants ruraux particulièrement les filles en sont victimes.

L'exploitation des enfants employés comme domestiques est aggravée encore par les sérieux problèmes économiques. Les filles sont obligées d'abandonner les classes pour travailler et subvenir aux besoins du ou des frères qui sont à l'école.

La violence physique se rencontre beaucoup plus en ville du fait du chômage, de l'oisiveté, de la pauvreté, des frustrations de toutes sortes.

3.3. Les facteurs politiques (Les médias, l'Internet)

Malgré les effets positifs qui leur sont reconnus, les médias peuvent avoir des effets souvent dévastateurs dans le fragile équilibre de la paix. Par exemple, entre 1990 et 1994, au Rwanda, les médias ont joué un rôle dans la préparation méthodique du génocide entre Hutus et Tutsis.

Dans beaucoup de pays la liberté de la presse commence à être une réalité, cependant, il faut se désoler de la propension qu'une certaine presse éprouve à relayer non seulement les actes de violence et très souvent sans analyse critique mais il faut signaler l'existence de journaux aux relents pornographiques.

4. Analyse et Discussion

La réinsertion sociale des victimes de même que celle des auteurs de harcèlement sexuel en milieu scolaire est une étape importante pour favoriser la guérison et prévenir la récurrence.

Le développement des réseaux contre la violence favorise les échanges de bonnes pratiques, crée des espaces d'écoute, d'échanges et d'expression pour permettre aux victimes de se faire entendre et de s'exprimer. La dénonciation, surtout nationale devrait être hissée au rang de valeur et récompensée dans le cas de la violence.

Certaines régions du monde ont développé des stratégies très originales pour instaurer la paix sociale : en Afrique de l'ouest le cousinage (parenté à plaisanterie) permet de créer un climat apaisé au sein du groupe, de la famille.

Dans tous les cas l'école reste la meilleure solution.

Face aux violences qui se déroulent dans la communauté, dans les familles et en milieu scolaire, l'école a un double rôle à jouer.

« Elle doit être en mesure à la fois de protéger les enfants qu'elle accueille et de transmettre les valeurs du respect de l'autre, de l'égalité et de la non-violence ».

- Au niveau des établissements scolaires

- L'école est le point de convergences de tous les espaces, elle a un rôle majeur à jouer dans la détection des mauvais traitements des enfants et a une obligation de signalement, il faut des directives claires et précises dans ce sens.
- Chaque école doit disposer d'un règlement intérieur élaboré de façon consensuel entre l'équipe pédagogique, la communauté, les collectivités locales et même les élèves. Le règlement doit reprendre les dispositions nationales en matière de violences genre de façon explicite sur la condamnation de la violence sous toutes ses formes.
- L'école doit être un lieu de sensibilisation des enseignants-tes, des parents et élèves sur les conséquences de la violence genre.

Utilisation d'un matériel pédagogique débarrassé de tout stéréotype

- Comme mentionné précédemment, le curriculum est l'articulation d'un ensemble complexe, un programme avec des contenus, des méthodes, des valeurs, des processus de livraison de connaissances et d'évaluation selon un rythme ; il vise un projet de société et un type d'hommes et de femmes à former.
- Cependant, il faut dire que le curriculum n'est pas toujours apparent, explicite, il y a une partie cachée : c'est le contenu latent de la socialisation scolaire : c'est un ensemble de compétences ou dispositions acquis à l'école par expérience, par imprégnation, familiarisation ou inculcation diffuse plutôt que par des procédures pédagogiques explicites ou intentionnelles.
- C'est tout ce que la formation déclenche à l'insu du formateur, au-delà du temps, de l'espace, du contrat qu'il maîtrise. Ce sont les valeurs implicites : les attitudes, comportements qui reflètent les perceptions, les représentations....
- La dimension axiologique (les valeurs) est très importante, elle apparaît dans toutes les disciplines enseignées, dans le mode d'évaluation...
- Dans chaque thème abordé, il convient d'analyser les rapports sociaux, la division du travail entre les sexes ; d'étudier la prise en compte de la forme de ces contenus, la façon dont ils sont sélectionnés, organisés et distribués dans « la chaîne didactique », valorisation/dévalorisation, le choix du point de vue présenté, le type d'exemples.
- Il est important de comprendre le rôle déterminant des savoir-être : quelles attitudes le curriculum développe-t-il ? Discrimination, égalité, développement, paix, démocratie...

- En effet, le curriculum est un facteur important de pérennisation de la violence à l'école ; il peut, s'il est repensé, contribuer à stopper la violence. Il suffira donc d'entreprendre un certain nombre de réformes parmi lesquelles on peut citer : la diversification de l'offre éducative :
- l'atteinte des objectifs de l'EPT passe nécessairement par cette stratégie, il n'est pas pertinent d'imposer aux populations une éducation qui ne correspond pas à leurs besoins et intérêts.
- Au Sénégal par exemple depuis qu'on a introduit ou appuyé l'enseignement franco-arabe dans les régions du centre du pays qui manifestaient le plus de résistance, les taux de scolarisation se sont beaucoup améliorés. Il s'agit d'amener les populations à adhérer à l'œuvre d'éducation dont elles sont les bénéficiaires,
- Il semble important de développer des programmes spéciaux dans l'environnement scolaire : compétences à la non violence, résolution de conflits, lutttes contre les brimades, les discriminations, les stéréotypes,
- Analyser et réviser les manuels scolaires en vue de les débarrasser de tous les stéréotypes sexistes et des représentations véhiculant de la violence.

Les enseignants doivent être au cœur de la résolution du problème

- En effet, les enseignants sont au cœur de tout système éducatif, ils constituent les pivots de tout changement durable. C'est aussi la raison pour laquelle, ils doivent être une partie de la solution de la violence. Le meilleur investissement sera donc celui fait sur ce capital humain. Entre autres activités on peut retenir :
 - La formation initiale des enseignants à la dimension de genre et à l'égalité entre les sexes, en insistant sur l'impact négatif de la violence tenant au genre sur la réussite scolaire des élèves, les stratégies de lutte contre les discriminations de genre,
 - développer des modules de formations qui permettent aux enseignants en service de prévenir et de répondre à la violence de genre dans leur école, les aider à explorer leurs perceptions et représentations afin de corriger leur propres attitudes par rapport aux questions de genre et d'aider les enfants à corriger les leurs.

Encourager les enseignants à se considérer eux-mêmes comme protecteurs des enfants, en insistant sur les principes éthiques qui devraient régir leur comportement,

Encourager les enseignants à mettre en place, à animer des espaces de développement de la culture de la paix, de la démocratie,

Encourager les enseignants à développer des compétences dans la communication afin de pouvoir jouer leur rôle d'éducateur dans la société, auprès des populations pour lutter contre les différentes formes de violence dans la famille, dans la communauté, dans les lieux de travail

- Cf. les Comités de gestion sont des instances de concertations, de consultations pour la vie des écoles .

Conclusion

La recherche montre qu'il est urgent de mettre en place des mesures spécifiques pour sensibiliser la communauté scolaire et lutter contre les normes de genre qui perpétuent ces comportements . Cela induit non seulement l'éducation aux droits des filles , mais aussi le renforcement des mécanismes de protection au sein de l'école et un accompagnement psychologique pour les victimes . Par ailleurs , la formation des enseignants et du personnel scolaire sur ces questions est très importante pour instaurer un environnement respectueux et sécurisant pour tous les élèves .

Enfin, reprenant à notre compte le mot de Muller et pour rendre aux choses leur juste mesure, il convient de souligner que « l'école est un espace intermédiaire, un lieu de transition entre le cercle familial et le vaste monde...l'école est aussi le lieu privilégié de la socialisation politique et citoyenne, mais elle n'est pas le monde, l'éducation doit préparer l'enfant à vivre dans le monde... elle doit protéger l'enfant contre le monde » Muller ,1990.

Pour prévenir la violence , il est essentiel de développer des stratégies basées sur des activités de sensibilisation qui impliquent directement les communautés .

L'utilisation des médias de masse et mobilisation sociale jouent un rôle important pour atteindre un large public et encourager l'engagement collectif

Références bibliographiques

BEN Abdallah, 2010, *Les violences de genre comme facteur de déscolarisation des filles en Afrique subsaharienne francophone* .Paris :éditions karthala

BLANCHARD Emmanuelle (2011) « Qui sont les filles violentes dans le Paris des Trente Glorieuses? » *Champ pénal/Penalfield*, 8.

CHESNEY-Lind, &CLAVET Clémentine (2015) « Les filles et les gangs: contextes et répercussions pour les femmes », *Criminologie*, 48(2), 209-235.

Selon l'UNESCO , 2019

COLLET Florence (2013) « Des garçons immatures et des filles qui aiment ça ». *La violence de genre révélatrice d'une mixité scolaire impensée. Recherches & éducations*, (9), 27-41.

DIACK Amadou, 2021, *Au-delà du débat sur les violences scolaires, l'impératif de refonder l'école au Sénégal*, Dakar , L'Harmattan Sénégal

DOWNE Palema , 2008 , « La violence exercée contre les jeunes filles autochtones. » , *Violences faites aux femmes*, p .37-89.

DUHAMEL Elisabeth , 2013 , « La violence des filles: Question de genre ou d'Œdipe » , *Les Cahiers Dynamiques*, p. 98-106.

ÉRIC .Debarbieux , 2006, « Dans Violence à l'école » , *un défi mondial ?*, p. 13-22

MBAYE .Maleye, (2022) , « La Cosydep dresse le tableau de la violence en milieu scolaire. » *Lycées modèles de la citoyenneté et du civisme*, p.1-2.

NDOUR .Birné,(2008) , « Etude sur les violences faites aux filles en milieu scolaire. Ministère de l'Education. Sénégal. »

LEWIS et al, (1990) , « Le curriculum charrie une forme de violence morale. » *Revue des sciences de l'éducation*, p.345-360

LAVOIE, Francine& VEZINA Johanne , 2009 , « Violence faite aux filles dans le contexte des fréquentations à l'adolescence: élaboration d'un instrument (VIFFA). » *Canadian Journal of Community Mental Health*, p. 153-171.

SECK .Sophie , 2014, « Violences faites aux femmes : définitions, principaux chiffres et politiques publiques de lutte » .*Dans Les Tribunes de la santé (n° 44)*, p.93-98

SPEAR Lina, (1983), « La pertinence d'une analyse en terme d'effet "Pygmalion". » *Revue des psychologie sociale* ,p.45-46

THOMAZEAU Benoit , 2007, « Violence et internat: les centres de rééducation pour filles, en France, de la Libération au début des années 1960. » *Revue d'histoire de l'enfance «irrégulière»*. *Le Temps de l'histoire*, p.107-125.

« Analyse de la réponse aux violences de genre en milieu scolaire » *UNESCO*, (2017) ,

« Atelier d'élaboration de procédure de PEC des violences et abus affectant les élèves à travers l'école, Dakar. » *UNICEF*, (2017)

« Situation des violences basées sur le sexe au Sénégal : Régions de Dakar, Matam, Kolda, Tambacounda et Ziguinchor » *UNIFEM*,(2008),